

Une croix de chemin chez nous.

Une petite virée à l'angle nord-est de la rue Saint-Hubert et du boulevard Crémazie nous réserve une belle découverte : une monumentale croix de chemin. Mais depuis quand est-elle là?

Dès 1840, un premier témoignage fait état d'une croix à cet endroit, à la croisée des routes conduisant de Ville-Marie au Sault-au-Récollet, à la rencontre du chemin de la Côte-de-Saint-Laurent et de celui de la Côte-Saint-Michel. Elle marque aussi l'entrée du Domaine que les Messieurs de Saint-Sulpice, seigneurs de Montréal, s'étaient réservé. Incidemment, un bail de 1886 relatif à l'une des deux fermes qu'ils y louaient fait référence à une telle croix.

C'est toutefois la vaste enquête de l'état visant à dresser un inventaire photographique de nos éléments de patrimoine qui nous en a offert la première représentation. Les photos du début du XX^e siècle sont accompagnées d'une mention la datant de quelques années antérieures. Il est vraisemblable qu'il s'agisse là de la croix originale.

Vers cette époque, un groupe d'artistes qui prend le nom de « Peintres de la Montée Saint-Michel » découvre le Domaine Saint-Sulpice. Ils y viennent croquer sur le vif les paysages bucoliques qui les inspirent. Plus tard, en 1941, le groupe rend la croix célèbre en la choisissant pour illustrer l'affiche d'une de leurs expositions.

Une photographie de 1970 conservée aux Archives du Ministère de la Culture et des Communications du Québec nous montre une croix identique. C'est sans doute elle que l'on retire par mesure de protection lors des travaux de construction du Centre Claude-Robillard pour les Jeux Olympiques de 1976. Or, ce n'est plus tout à fait la même croix que les Montréalais retrouvent lors du défilé de l'inauguration du nouveau Centre sportif. Bien que la nouvelle croix ait gardé les caractéristiques de la précédente (monumentalité, couronne à la croisée et trèfles aux extrémités), elle est plus modeste. Ses attributs ont été simplifiés, modernisés. En fait, cette croix-là ressemble en tout point à la croix actuelle, laquelle a été retirée momentanément à son tour en 1988 pour des réparations.

Aujourd'hui, dépouillée de la petite clôture qui lui dessinait un enclos sacré, perdue dans un foisonnement visuel avec l'autoroute métropolitaine et les

constructions récentes, gravement détériorée, notre croix s'incline et menace de s'écrouler.

Depuis près de 200 ans, une croix occupe cet espace. Des milliers de marcheurs et de randonneurs l'ont prise comme phare. Aujourd'hui encore, elle veille à la croisée d'artères importantes. Immortalisée par des œuvres d'art, elle témoigne par sa présence d'un mode de vie traditionnel. Or, la tradition veut que les croix de chemin survivent grâce au soutien populaire. Notre croix, bien qu'en région urbaine, ne fait pas exception.